INTRODUCTION

* Amorce : Forme de privatisation de l’espace urbain ou périurbain = les communautés fermées, « Gated Communities », désigne des quartiers résidentiels dont l’accès est contrôlé, et dans lesquels l’espace public est privatisé »
* Terme à définir :
* privatisation = c.a.d, le fait de rendre privé une activité, un établissement ou une entreprise qui était jusqu’alors publique.
* Privatisation de l’espace urbain: correspond à l’appropriation puis aménagement des espaces urbains par des acteurs, entreprises privées.
* Ces espaces renvoient à 4 grandes régions urbaines :
* Mégalopole atlantique du nord-est ( [Boston](https://fr.wikipedia.org/wiki/Boston" \o "Boston) à [Washington](https://fr.wikipedia.org/wiki/Washington_(district_de_Columbia)))
* Mégalopole de l’ouest la côte [californienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Californie) de [San Francisco](https://fr.wikipedia.org/wiki/San_Francisco) à [San Diego](https://fr.wikipedia.org/wiki/San_Diego)
* Mégalopole des [Grands Lacs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_Lacs_(Am%C3%A9rique_du_Nord))
* Mégalopole ds le sud-est de [Dallas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dallas) à [Miami](https://fr.wikipedia.org/wiki/Miami)
* Chacune sont composées de plusieurs aires urbaines (= pôle urbain : ville-centre et banlieue + couronne périurbaine )
* Ces régions urbaines après s’être formée autour des activités industrielles (charbon, automobile), se sont développées avec la montée en puissance de la mondialisation et de la désindustrialisation. De fait, ce sont devenus des pôles économiques, politiques, culturels majeurs concentrant les activités, les populations, les richesses.

Cela n’a pas été sans conséquence :

* + modification de l’espace urbain qui dû faire face à l’« urban sprawl », l’étalement urbain => Développement massif des suburbs « banlieues résidentielles » => impact spatial, économique, et social très important
* à favoriser l’émergence de l’épiphénomène « la privatopia » = nouvelle norme de l’habiter dans la périphérie américaine fondée sur la privatisation de l’espace urbain => qui a conduit à l’aménagement de nouveaux types d’espaces urbains marqués par l’importance du secteur privés dans leur développement (technopoles ; edge cities, des shopping malls, de parc de loisirs, de private cities, gated communities) ont provoqué d’autres problèmes, dévitalisation, ségrégation, gentrification… induisant de nouvelles formes d’aménagement mise en œuvre par le secteur public fortement soutenu par le secteur privé.
* Se pose la question de savoir si le développement de l’espace urbain, peut se défaire des logiques de privatisation alors même que son aménagement en dépend ?

1. Le développement et l’aménagement d’enclaves urbaines (et périurbaines) se multiplient et se diversifient depuis la deuxième moitié du XXème siècle
2. Facilitée par plusieurs facteurs historiques/idéologiques, économiques, cette privatisation de l’espace urbain rencontre peu d’obstacles, ce qui a permis son développement
3. Peut-on remédier à cette privatisation de l’espace urbain ?
4. Le développement et l’aménagement d’enclaves urbaines (et périurbaines) se multiplient et se diversifient depuis la deuxième moitié du XXème siècle
5. Enclave commerciale et récréative : shopping mall / parc de loisirs

* Le shopping mall (centres commerciaux mêle fonction commerciale et récréative, localisé sur les franges urbaines) issu de la massification de la suburbanisation des années 1950 a développé un nouveau mode de consommation : consommer sans se rendre en ville et en utilisant la voiture => réinterprète l’espace urbain en gardant un accès restreint et privatisé (pauvre, sans voiture exclus) => but attirer un public de consommateur spécifique, renforcer la consommation
* Les parcs de loisirs/à thème : Disneyland, banlieue de LA en 1955 destinée à la consommation, au loisir, activité culturelle créés à partir d’un modèle urbanistique : forme d’espace urbain privatisé au sein d’une enclave suburbaine, consacre petit a petit la montée en puissance des espaces semi-public ds la ville
* Edges cities

1. Enclaves résidentielles : communauté fermées / quartier gentrifiés

* Gated communities : des enclaves résidentielles privée et fermée dont l’accès est contrôlé et interdit aux non-résidents, dans laquelle l’espace collectif est également privatisé : rue, trottoir, terrains de jeu = exemple : Miami en Floride, Brickell Key, ensemble de l’île est une résidence fermée et l’accès se fait par un pont, entre soi et sécurité. + Sun City : près de Tucson dans l'[Arizona](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arizona),  créée dans les [années 1960](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ann%C3%A9es_1960), c’est une unincorporated area, c’est-à-dire qu'elle ne dépend d'aucune ville et est autogérée par ses. réservée aux retraités, la moyenne d'âge est de 75 ans et on n'y trouve ni enfants, ni école, elle est également protégée de l'extérieur par une enceinte et un accès contrôlé.
* Quartiers gentrifiés dans les centres-villes : après étalement urbain qui a dévitalisé les centres, revalorisation, revitalisation du centre => centre offrent une architecture ancienne et originale, investissement intéressant : quartier de Soho 1950 : vacance, drogue, réinvesti par des artistes = « gentrifieurs », nouvelle manière de vivre = classe moyenne supérieure : un des quartiers les plus riches de NY

1. Facilitée par plusieurs facteurs historiques/idéologiques, économiques, cette privatisation de l’espace urbain rencontre peu d’obstacles, ce qui a permis son développement
2. Facteur historique /idéologique :

* le processus de suburbanisation : permise par la construction de nouvelles autoroutes (plans autoroutiers de 1944 et 1956) et par le mécanisme d'accession à la propriété instauré en 1944, consolidé en 1949 puis en 1954 par la Federal Housing Administration.  = Etat fédéral au XX siècle a subventionné le rêve américain, l’accès a la propriété privée : l’expérience urbaine et la « passion pavillonaire » n’est pas récente, elle est ancrée culturellement dans les principes américains que sont l’individualisme, l’ « American Way of Life  associées à l’accomplissement de l’American dream , matérialisé par une vie de famille stable dans un cadre de vie paisible et confortable, la possession d’une automobile et l’accession à la propriété.

Ces suburbs impliquent dès lors un nouveau mode de vie basé sur la résidence privée individuelle et l’utilisation de la voiture. => disparition de l’espace public.

L’espace résidentiel reste le lieu de l’appropriation et de l’identité dans la société urbaine américaine = s’y cristallise un certain nombre d’enjeux communautaires = le quartier est l’ancrage spatial de référence pour la construction de la communauté qui se fonde sur l’homogénéité spatiale, économique = gated communities / gentrification

1. Facteur économique : La mondialisation entrainant la désindustrialisation et la métropolisation, a provoqué un bouleversement dans les modes de vies et dans les pratiques dans l’espace urbain

* la mondialisation a facilité la disparition des espaces publics au profit des espaces privés liée à la montée en puissance de la tertiarisation qui a provoqué le déploiement diffus des espaces d’activité en dehors de la ville centre favorisant l’implantation du secteur privé dans l’espace périurbain
* émergence de technopôles et de villes en marge de la ville-centre
* Silicon Valley, situé dans l’aire métropolitaine de SF, nouvelle forme d’espace urbain, un espace productif technologique modelé par les grandes firmes et leurs élites entrepreunariales
* Edges cities : théorisé par Joel Garreau en 1991, terme renvoie à pôle secondaire d'existence récente souvent situés près des aéroports et des échangeurs autoroutiers, qui rassemble surtout des emplois, des bureaux, des espaces commerciaux et d'hôtellerie, quelques sièges sociaux. => espace uniquement fonctionnel, produit de la richesse, fournit des emplois => autre forme d’enclave urbaine qui dépend principalement du secteur privé

1. Peut-on remédier à cette privatisation de l’espace urbain ?
2. Influence des acteurs privés dans l’aménagement / développement des espaces urbains

* le secteur public fait appel au privé dans l’aménagement/ le développement de l’espace urbain : les hauts-lieux de l’entertainment city (galeries, et place marchande, fronts d’eau, district thématisé) sont des espaces publics régis par des acteurs publics et privés
  + La ville de NY a mis en place un zonage dès 1961 qui autorise la prise en charge par le secteur privé d’espaces publics et de service a la population comme la sécurité.
  + multipliés des partenariats public-privés, sous la forme de Business Improvement Districts (BID) qui prend en charge tout ou partiellement l’aménagement et la gestion des centres villes => permettent une reconquête d’ampleur des centres

villes participent d’une privatisation des centres villes produisant des espaces hybrides publics-privés. Leurs aménagements favorisent les populations de consommateur les touristes, et les classes moyennes et supérieures au détriment des populations indésirables. La privatisation des modes de gouvernance voire le quasi accaparement des agendas urbains par des acteurs privés conduit à une ville fortement privée

1. Des villes dépendantes sous le contrôle du secteur privé :

* la ville est en réalité façonnée par la privatisation
  + Amazon et Seattle, Le géant de l’e-commerce a établi son siège social à Seattle : ville moyenne devenue hyper prospère : est omniprésent dans la principale ville de l’Etat de Washington = occupe à lui seul 20% des espaces de bureaux disponibles dans la ville, occupe 40 bâtiments = génère des dizaines de milliers d’emplois. Premier employeur privé de Seattle, a dépensé 1,5 millions pendant la campagne des élections au conseil municipal de Seattle en 2019.
  + Baltimore, , enquête de Scott Shane du "New York Times" consacrée à l’emprise d’Amazon sur la ville de Baltimore, côte est des États-Unis, ancienne ville industrielle au sud de Washington. L’emprise: sur le commerce local sur l’aéroport, partiellement annexé par les avions de la compagnie sur les bibliothèques, fournies en livres audio d’Amazon. sur l’université de médecine, via les appels d’offres publics. sur le stockage des données et internet sur la poste, débordée par les livreurs maison. sur la vie des employés des entrepôts sur la police avec laquelle peuvent être partagées les images de vidéosurveillance des outils d’Amazon.
* Ce contrôle exercé par le secteur privé se retrouve à travers la formation de « police privées » engendrée par l’essor de la sécurité privée engendre = tendance générale à la privatisation. Les agents de sécurité privés patrouillant dans les quartiers résidentiels et les entreprises des États-Unis sont plus nombreux que les policiers depuis le début des années 1970.

CONCLUSION :

Avec la suburbanisation, l’espace urbain est devenu polycentrique permettant sa privatisation : désormais, l’ensemble de l’espace urbain est désormais sous le contrôle de la sphère privée, sur le modèle des private cities, des gated communities, des mall. Une grande partie des zones résidentielles est constituée de lotissements et de voies privées, les villes sont façonnées par la privatisation. L’espace urbain s’est modifié, transformé, privatisé.